

Patrimoine bâti souterrain et développement local durable

Une soixantaine de participants se sont retrouvés à l'Institut polytechnique d'Ancône, Italie, les 6 et 7 juin 2019, lors de la première rencontre du projet Underground4value consacré à la valorisation durable des sites patrimoniaux souterrains bâtis. Katalin Kolosy y participait au nom de l'AEIDL.



Katalin Kolosy, AEIDL

Valoriser le potentiel en matière d'espace patrimonial bâti souterrain, qu'il soit situé en ville ou à la campagne, représente des enjeux complexes du point de vue du développement local durable. Le milieu bâti sous-terrain requiert une palette d'expertise très large, allant de la conservation du patrimoine culturel, de l'aménagement, la gestion foncière à la promotion du paysage et la protection de l'environnement. Le patrimoine souterrain peut générer des externalités positives (rayonnement culturel, valeur historique, croissance économique) mais la littérature scientifique dans le domaine révèle aussi que des externalités négatives peuvent dériver de l'exploitation de ces sites, comme la 'gentrification', la sur-commercialisation, le tourisme de masse ou la dégradation des sous-sols.

[Underground4value](#) (COST Action CA18110) est un projet d'une durée de 4 ans (2019-2023) pour mettre en route un réseau d'experts provenant d'une vingtaine de pays dans l'objectif de promouvoir des approches équilibrées et durables pour la conservation et la promotion du patrimoine souterrain. Le coordinateur de ce réseau est l'Institut d'études méditerranéennes du Conseil national de la recherche italien (ISMed-CNR).

Chaque année, quatre sites souterrains sont investigués. La première année (avril 2019 – mars 2020), ce sont les sites de Naples (Italie), La Union (Murcie, Espagne), Postojna (Ljubljana, Slovénie) et Göreme (Cappadoce, Turquie) qui ont été choisis.

L'originalité de l'approche réside dans la volonté d'accompagner les processus de décision au niveau local par l'apport de connaissances scientifiques et culturelles du patrimoine souterrain, selon des perspectives combinant l'archéologie, la géotechnique, l'histoire, l'aménagement du territoire, l'anthropologie culturelle, l'économie, l'architecture, le tourisme et l'écologie.

La méthode «Living Lab» est utilisée pour le travail de terrain, où le temps passé sur chaque site favorise les échanges entre praticiens et chercheurs. L'idée est d'identifier et d'explorer les modèles d'innovation sociale qui renforcent la vie locale. Les données collectées serviront de base à de nouvelles recherches et formations qui seront en accès libre. Le transfert de connaissances se décline au travers d'un programme d'activités

comme une école du patrimoine souterrain local, dont une expérience pilote est prévue en février 2020 à Naples.

L'AEIDL participe au réseau Underground4value du fait de son expertise en méthodes pour le développement local comme les outils de diagnostic des acteurs locaux, la mesure des bonnes pratiques pour les études de cas à l'aide des 17 Objectifs de Développement Durable des Nations Unies, ou encore la création de bases de connaissances multilingues (glossaire du développement local et typologies).

Les 4 sites investigués entre avril 2019 et mars 2020



Naples (Italie): carrières de tuf (roche généralement tendre, résultant de la consolidation de débris volcaniques) sous l'une des villes les plus peuplées d'Europe, avec près de 800 salles souterraines, 3000 réservoirs d'eau, 180 km de galeries-aqueducs, des catacombes, des cimetières, des abris anti-aériens, utilisés en partie comme attraction touristique ou reconverties en infrastructures de transport.



Postojna (Slovénie): trois galeries naturelles souterraines situées sur le site d'où provient l'origine du terme «Karst», constituant un exemple historique de reconversion et valorisation d'un centre d'information touristique datant du 17ème siècle. Hébergeant une poste et un magasin, c'est aussi un des premiers exemples de bonne pratique en matière d'architecture souterraine.



La Unión (Espagne): mines datant des peuplements romano-ibériques transformés en destination touristique très fréquentée. Site exemplaire de galeries souterraines abandonnées et valorisées en tant que patrimoine culturel local en milieu rural. L'approche la plus innovante de re-fonctionnalisation du site s'illustre par l'organisation d'événements musicaux et de spectacles de flamenco.



Göreme (Turquie): située sur le plateau central d'Anatolie, la région ressemble à un paysage lunaire de cônes rocheux gigantesques abritant d'antiques habitations troglodytes et des églises byzantines. Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1985, le site révèle un équilibre durable entre conservation du patrimoine, développement du tourisme culturel et renforcement des moyens d'action des populations locales grâce à plusieurs programmes de réhabilitation réussis.

Ce projet est soutenu par COST (acronyme de COopération européenne en Sciences et Technologie). L'objectif principal d'une Action est de renforcer la recherche scientifique et technique en Europe et de financer la mise en place de réseaux d'experts entre chercheurs de différents pays.

